



HAL
open science

Personnalité et sentiment de réussite/d'échec dans l'apprentissage d'une L2

Jinjing Wang

► **To cite this version:**

Jinjing Wang. Personnalité et sentiment de réussite/d'échec dans l'apprentissage d'une L2. Recherches en Didactique des Langues et Cultures - Les Cahiers de l'Acedle, 2015, 12 (3), 10.4000/rdlc.1016 . hal-04381791

HAL Id: hal-04381791

<https://hal.science/hal-04381791>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Personnalité et sentiment de réussite/d'échec dans l'apprentissage d'une L2

Une étude basée sur Big five – un repère théorique en psychologie

Jinjing Wang

Introduction

La réussite de l'apprentissage d'une L2 est influencée par des facteurs internes (cognition, émotion, etc.) et externes (ressources, enseignants, etc.) qui peuvent s'interpénétrer. Par exemple, une attitude positive envers la langue cible peut encourager l'apprenant à multiplier l'utilisation de ressources d'apprentissage variées ou à solliciter plus fréquemment l'aide de l'enseignant ; un apprenant ayant une préférence pour l'apprentissage par répétition peut privilégier les exercices structuraux dans son apprentissage ; un enseignant apprécié par un apprenant peut susciter une émotion positive chez lui et l'inciter plus facilement à apprendre. Afin de savoir quels facteurs sont favorables à l'apprentissage d'une L2 et sont ainsi susceptibles de générer un sentiment de réussite, nous avons choisi d'étudier le lien entre certains traits de personnalité d'apprenants chinois qui apprennent le français en France et leur sentiment de réussite ou d'échec par rapport à l'apprentissage. Nous sommes en effet convaincue que les traits de personnalité de l'apprenant peuvent influencer ses interactions avec l'environnement d'apprentissage de la langue cible et que la qualité perçue de ces interactions peut conduire à un sentiment de réussite ou d'échec résultant du constat de la progression (ou non) de l'apprentissage.

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi de prendre pour public les apprenants chinois de français en France, parce que c'est un public que nous connaissons bien pour en avoir nous-même fait partie durant plusieurs années. En choisissant de l'observer de l'intérieur, nous sommes consciente du risque de voir nos propres sentiments biaiser nos interprétations. Cependant, tout savoir est personnel, y compris celui produit par la

science, comme le déclare Polanyi (1958, cité par Feldman, 2002). Notre étude se centre sur l'exploration du monde intime des apprenants et, de ce fait, nécessite une bonne capacité à comprendre les implicites et à percevoir les sentiments exprimés. L'implication du savoir personnel du chercheur dans l'objet de sa recherche est présente dans tous les domaines scientifiques, et ne constitue pas forcément une subjectivité :

La compréhension n'est ni un acte arbitraire ni une expérience passive, mais un acte responsable qui prétend à une validité universelle. Ce type de connaissance est donc objectif dans le sens où elle établit un contact avec une réalité cachée (ibid.).

Lavigne rejoint cet avis en défendant l'idée que « *l'élucidation de l'implication est le seul garant de la neutralité et de l'objectivité* » (Lavigne, 2007 : 37). Nous croyons que notre sensibilité à la question posée peut être un atout majeur si nous prenons soin par ailleurs d'objectiver et relativiser nos interprétations.

Nous citerons d'abord quelques notions théoriques relatives à la personnalité, puis nous décrirons les méthodologies utilisées pour recueillir et analyser les données et enfin nous présenterons les résultats obtenus.

Personnalité – quelques notions et quelques études

L'apprentissage d'une langue est fortement influencé par les traits de personnalité de l'apprenant (Dörnyei, 2009). Le mot **personnalité** a pour origine étymologique le mot grec **persona**, qui renvoie à un masque de théâtre. Le concept de personnalité est lié à la notion de rôle joué par l'individu dans un contexte et face à un public (Bernaud, 1998 : 10). La personnalité est souvent associée à des propriétés stables et personnelles. Par exemple, la personnalité peut être comprise comme étant :

Un ensemble de caractéristiques relativement stables et générales de la manière d'être et d'agir d'une personne dans sa façon de réagir aux situations dans lesquelles elle se trouve (Reuchlin, 1991 : 165).

Ou encore :

Les traits de personnalité sont conceptualisés comme des caractéristiques stables de différences individuelles qui reflètent la disposition d'un individu à des modèles de comportements, de cognitions et d'émotions¹ (Bidjerano & Dai, 2007 : 70).

Ces définitions mettent l'accent sur les différences individuelles et ignorent l'environnement. Nous croyons que l'environnement dans lequel l'individu vit forge également sa personnalité. Par conséquent, nous pensons que la personnalité ne serait pas toujours stable et qu'elle peut être modifiée par le changement d'environnement.

Personnalité de base

Dans le domaine de la psychologie sociale, certains chercheurs (Sabatier, Palacio, Namane & Collette, 2001 : 28) cherchent à repérer et à analyser le rôle de la culture dans le fonctionnement psychologique des individus, dans le façonnement de leur personnalité et de leur mode relationnel. L'observation du rapport entre les aspects culturels et les états psychologiques des membres d'une culture donnée a fait émerger le concept de **personnalité de base**. Selon Vinsonneau (2002), la personnalité de base est une formation qui, au sein d'une culture, conférerait aux individus une mentalité partagée et caractéristique de cette culture.

Kardiner écrit que :

La configuration psychologique particulière propre aux membres d'une société donnée [...] se manifeste par un certain style de vie sur lequel les individus brodent leurs variantes singulières : l'ensemble des traits qui composent cette configuration [...] mérite d'être appelé personnalité de base non parce qu'il constitue exactement une personnalité, mais parce qu'il constitue la base de la personnalité de tous les membres du groupe, la matrice dans laquelle les traits de caractère se développent (Kardiner cité par Vinsonneau, 2002 : 40).

Dans la même direction que Kardiner, Clanet indique que :

La construction de la personnalité de base ne signifie pas une seule personnalité, car l'hétérogénéité culturelle conduit un même individu à occuper des statuts et à jouer des rôles contradictoires, un peu comme si, d'une situation à l'autre, s'opérait un changement de personnalité (Clanet, 1993 : 158).

Big five

La notion de **Big five** est à l'origine de beaucoup de tests d'évaluation de personnalité en psychologie. Selon Plaisant et ses collaborateurs,

Big five ne représentent pas un point de vue théorique particulier ; ils dérivent de l'analyse empirique, factorielle, des termes du langage courant qu'on utilise pour se décrire ou décrire les autres (Plaisant, Guertault, Courtois, Réveillère, Mendelsohn & John, 2010 : 482).

Big five est également appelé Ocean ou Canoe, termes qui reprennent les cinq grandes dimensions de la personnalité étudiées dans cette notion : Ouverture (*Openness*), Conscienciosité (*Conscientiousness*), Extraversion (*Extraversion*), Agréabilité (*Agreeableness*) et Neuroticisme (*Neuroticism*)² (Goldberg, 1990 ; John, Naumann & Soto, 2008). Dans son livre, intitulé *Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité*, Bouvard (2002) décrit les cinq dimensions de *Big five*. L'**ouverture** signifie l'imagination, la curiosité intellectuelle, la sensibilité esthétique, l'attention prêté à ses propres sentiments et les attitudes non dogmatiques. Ce qui caractérise l'individu qui possède ce trait de personnalité est l'ouverture aux rêveries, à l'esthétique, aux sentiments, aux actions, aux idées et aux valeurs. La **conscienciosité** renvoie à la planification, à l'organisation et à la mise à exécution des tâches. L'individu qui possède ce trait de personnalité est caractérisé par la rigueur, l'ordre, le sens du devoir, la recherche de la réussite, l'autodiscipline. L'**extraversion** renvoie à la sociabilité, aux affects positifs, à l'activité et au fait d'être sûr de soi. Les sujets extravertis éprouvent des affects positifs (gaieté, entrain). Ils peuvent être caractérisés par la chaleur, la grégarité, l'assertivité, l'activité, la recherche de sensations et d'émotions positives. L'**agréabilité** est une dimension relative aux tendances interpersonnelles. L'agréabilité renvoie à l'altruisme, à la disposition à aider les autres et à la confiance à leur égard. L'individu qui possède ce trait de personnalité se caractérise par la confiance, la droiture, l'altruisme, la modestie et la sensibilité. Le **neuroticisme** renvoie à l'inadaptation ou aux troubles psychiques. La tendance générale à éprouver des affects négatifs (anxiété, colère, tristesse ou culpabilité) construit le neuroticisme. L'individu qui possède ce trait de personnalité se caractérise par l'anxiété, l'hostilité, la dépression, la timidité sociale, l'impulsivité et la vulnérabilité.

Quelques résultats de recherche sur Big five dans le cadre éducatif

L'ouverture est étroitement associée à la performance scolaire (Blickle, 1996). En outre, c'est le caractère marquant des apprenants qui préfèrent l'apprentissage par réflexion, par création (Geisler-Brenstein, Schmeck & Hetherington, 1996 ; Slaats, Van der Sanden &

Lodewijks, 1997), par la recherche de sens et l'approche constructiviste (Busato, Prins, Elshout & Hamaker, 1999). Ces apprenants ont des capacités cognitives élevées et pratiquent la pensée critique et la métacognition. Ils évaluent les informations avec un regard critique, réfléchissent à leur propre apprentissage et sont capables de planifier une tâche par leur propre moyen (Bidjerano & Dai, 2007).

La conscienciosité est le facteur qui a le lien le plus fort avec la performance scolaire parmi tous les facteurs étudiés dans *Big five* (Blickle, 1996 ; Busato, Prins, Elshout & Hamaker, 2000). Cela vient du fait que la conscienciosité est liée à la motivation, l'élément le plus important pour tout type de performance. La motivation est un choix de l'individu qui nécessite un niveau d'effort élevé et de la persistance (Campbell, 1990). Ainsi, la motivation et la performance sont reliées par la conscienciosité.

Quant à l'extraversion, dans des classes de langue, les individus extravertis aiment participer à des activités en classe et cherchent des opportunités pour pratiquer la langue cible. Les individus introvertis s'expriment peu verbalement. Ces apprenants sont considérés comme de moins bons élèves, car ils sont réservés et affichent une grande retenue (Arnold & Brown, 2002 : 11). Si l'extraversion est considérée comme un trait de personnalité qui favorise la participation ou la performance verbale en classe, elle n'a peut-être pas de conséquence positive sur les capacités cognitives. Rolfhus et Ackerman (1999) trouvent une corrélation négative entre l'extraversion et certains tests de connaissances et suggèrent que cette relation peut être liée aux différences de temps consacré pour l'acquisition des connaissances entre les introvertis, qui passent plus de temps pour étudier et les extravertis, qui passent plus de temps pour se socialiser. Toutefois, dans une autre recherche, Furnham, Forde et Cotter (1998) trouvent que les extravertis sont plus performants que les introvertis dans certaines tâches logiques. Cela conduit Chamorro-Premuzic et Furnham (2003) à dire qu'il est difficile d'établir un lien stable entre l'intelligence et l'extraversion.

Certaines recherches (Slaats *et al.*, 1997 ; Vermetten, Lodewijks & Vermunt, 2001) indiquent que l'agréabilité a une corrélation positive avec l'effort. Vermetten et ses collaborateurs (2001) expliquent que l'agréabilité concerne le caractère accommodant et la coopération : Les individus agréables apprennent en ajustant leurs habitudes d'apprentissage en réponse aux exigences externes.

Certaines recherches prouvent que le neuroticisme peut être un facteur qui facilite la motivation et l'effort dans le cas du pessimisme défensif. En effet, ces individus anticipent l'échec et se préparent avec beaucoup d'effort en espérant éviter une conséquence négative (Norem & Cantor, 1986). Malgré ces avantages, les effets du neuroticisme sont plus souvent considérés comme négatifs (Matthews & Zeidner, 2004).

Méthodologie

Deux questions de recherche ont orienté nos choix méthodologiques pour le recueil et l'analyse de données :

- Est-ce que les étudiants chinois de notre panel possèdent des traits de personnalité communs ? Si oui, lesquels ? Si non, quels sont leurs traits distincts ?
 - Est-ce que certains traits de personnalité sont favorables/défavorables à l'apprentissage du français et génèrent un sentiment de réussite/d'échec de l'apprentissage ?
-

Contrairement à la méthodologie de tests psychométriques, abondamment utilisée dans les recherches en psychologie afin de caractériser les traits de personnalité des individus, nous avons adopté une démarche qualitative par entretiens semi-directifs. Ce choix a été motivé par notre objectif de caractériser l'influence de la personnalité des étudiants chinois sur leurs expériences d'apprentissage du français au moyen de récits qui relatent des événements concrets. Pour ce faire, nous avons élaboré un protocole d'entretien reprenant les cinq dimensions de la personnalité concernées par *Big five*, en adaptant les questions en lien avec l'apprentissage de langue :

- Est-ce que tu aimes communiquer avec les gens ? Avec des Français ou avec des Chinois ? (ouverture)
- Est-ce que tu cherches des excuses pour ne pas travailler le français ? Est-ce que tu es autonome dans l'apprentissage du français ? (conscienciosité)
- Est-ce que tu es extraverti ou introverti ? (extraversion)
- Est-ce que tu préfères travailler seul ou en groupe ? Si c'est en groupe, est-ce que tu préfères travailler avec des étudiants d'autres nationalités ou avec des Chinois ? (agréabilité)
- Est-ce que tu es facilement anxieux si tu rencontres des difficultés dans l'apprentissage du français ? (neuroticisme)
- Est-ce que tu penses que ton apprentissage du français est une réussite ou un échec ? (sentiments)

Quinze étudiants chinois ont accepté notre sollicitation. Nous avons une connaissance préalable des profils de tous les interviewés, qui font partie de notre cercle d'amis. Nous avons pris soin de rester neutre pendant les entretiens et avons pris toutes les précautions pour ne pas orienter et influencer les réponses. Les profils des interviewés sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 1 – Profils des interviewés

Interviewés	Âge	Sexe	Niveau d'étude au moment des interviews	Durée du séjour (an)
1	32	F	Bac+5 Sciences du langage	7
2	21	H	Bac+3 Mécanique des matériaux	1
3	25	H	Apprentissage du français	1
4	30	F	Bac+5 Commerce	8
5	28	F	Bac+5 Lettres modernes	9
6	23	F	Bac+3 Sciences du langage	4
7	29	F	Bac+4 Sciences économiques	8
8	26	F	Bac+2 Beaux-arts	2
9	25	F	Apprentissage du français	2
10	31	H	Bac+5 Gestion des entreprises	9

11	24	F	Apprentissage du français	2
12	23	H	Bac+1 Réseaux et communications	2
13	24	H	Chant d'opéra	2
14	22	F	Bac+3 Sciences du langage	4
15	24	H	Bac+6 Automatismes et informatique industriels	1

Les entretiens ont été réalisés en chinois, langue maternelle des interviewés et de la chercheuse. Les entretiens ont été enregistrés et transcrits intégralement en sinogrammes. En nous basant sur des conventions de transcription proposées par des laboratoires de recherche en sciences du langage³, les signes de ponctuation sont volontairement omis dans nos transcriptions. Les exemples cités dans la partie suivante sont des traductions personnelles. Nous avons opté pour une traduction littérale en respectant au maximum les propos originaux des interviewés. Les phrases entre crochets sont des questions posées pendant les entretiens.

En ce qui concerne l'analyse des transcriptions des entretiens, nous avons fait une analyse de contenu avec le logiciel Weft QDA, qui permet de réaliser des analyses qualitatives à partir des textes écrits numérisés. Nous avons créé des catégories et classé les thèmes abordés dans chaque entretien transcrit avant de procéder à la comparaison entre eux.

Résultats

Le tableau ci-dessous présente les résultats des analyses de contenus des entretiens transcrits :

Tableau 2 – Réponses recueillies sur les questions posées en entretiens ⁴⁵⁶⁷⁸

Interviewés	Ouverture ⁴	Conscienciosité ⁵	Extraversion ⁶	Agréabilité ⁷	Neuroticisme ⁸	Sentiments
1	√/F	Peu/√	Plutôt √	Indifférent/non chinois	-	Réussite ou plutôt réussite
2	√/F	Souvent/√	√	Indifférent/non chinois	√	
3	√/FC	Très peu/√	Plutôt √	Indifférent/non chinois	√	
4	√/FC	Parfois/√	√	Groupe/non chinois	√	
5	√/FC	Peu/√	-	Indifférent/indifférent	√	
6	√/F	Parfois/√	√	Indifférent/non chinois	√	
7	√/FC	Parfois/√	Plutôt √	Indifférent/indifférent	-	
8	√/C	Souvent/-	-	Seule	-	Milieu
9	√/F	Parfois/√	√	Groupe/indifférent	√	
10	√/C	Non/-	-	Seul	√	Échec ou plutôt échec
11	√/FC	Parfois/-	-	Indifférent/non chinois	√	
12	√/C	Parfois/-	-	Indifférent/indifférent	√	
13	√/FC	Parfois/-	-	Indifférent/non chinois	-	
14	√/FC	Non/√	-	Seule	√	
15	√/FC	Souvent/-	√	Indifférent/indifférent	-	

Sept interviewés ont exprimé un sentiment de **réussite** ou **plutôt réussite** en ce qui concerne leur apprentissage du français ; deux interviewées ont souhaité rester neutres en évaluant leur apprentissage comme étant en voie de progression ; six interviewés ont exprimé un sentiment d'**échec** ou **plutôt échec**. L'expression de ces sentiments nous a permis de regrouper les interviewés en trois ensembles, qui seront le socle des comparaisons qui feront apparaître les traits de personnalité susceptibles de favoriser ou défavoriser l'apprentissage d'une L2 dans le pays d'accueil, dans notre cas, le français en France.

Ouverture

Pour ce qui concerne l'ouverture, tous les interviewés se perçoivent comme étant ouverts à la communication interpersonnelle. Or, ce degré d'ouverture varie en fonction de la préférence pour l'origine de l'interlocuteur. Par exemple, certains préfèrent ne communiquer qu'avec des Français (interviewés 1, 2, 6, 9), certains privilégient des interlocuteurs chinois (interviewés 8, 10, 12), les autres n'ont pas de préférence. Nous citons quelques exemples qui illustrent ces préférences. Voici un premier exemple donné par une interviewée ayant un sentiment de réussite :

Au début j'aimais communiquer avec des Chinois après je n'aime plus je viens en France pour apprendre le français c'était un gaspillage de temps c'est mieux de rester avec des Français tu peux apprendre plus (interviewée 1)

L'interviewée 1 se sert de la communication exolingue avec des locuteurs francophones comme d'une stratégie d'apprentissage. L'avantage de ce type de communication réside dans son effet positif pour acquérir des connaissances ou compétences langagières, ce qui est impossible, selon l'interviewée, dans les communications avec ses compatriotes.

Un deuxième exemple avec un interviewé ayant un sentiment d'échec :

[Tu aimes communiquer avec des gens] oui ça dépend de la langue si c'est avec des Chinois sans obstacle j'aime bien je ne cherche pas à parler avec des Français je ne parle pas bien français je ne m'intéresse pas aux mêmes choses que mes camarades français (interviewé 12)

Contrairement à l'interviewée 1, la prémisses de la communication, pour l'interviewé 12, est une langue commune maîtrisée par lui-même et ses interlocuteurs. La difficulté en langue cible et le manque d'intérêt pour la culture du pays d'accueil constituent des freins qui ralentissent son entrée en communication avec des interlocuteurs francophones.

Un troisième exemple avec une interviewée ayant un sentiment de réussite :

[Tu aimes communiquer avec des gens] oui [avec qui] avec des gens avec qui je m'entends bien [des Chinois ou des Français] peu importe ce n'est pas l'origine qui compte mais la personnalité (interviewée 4)

Selon l'interviewée 4, la compatibilité de la personnalité est la condition principale pour qu'elle entre en communication avec son interlocuteur, dont l'origine n'a pas d'importance.

L'ouverture à la communication est un facteur qui n'a pas distingué les interviewés qui ont un sentiment de réussite de ceux qui ont un sentiment d'échec. Néanmoins, l'ouverture à la communication exolingue comme stratégie d'apprentissage semble être un avantage pour l'apprentissage d'une L2 dans le pays d'accueil. A contrario, le fait de réduire les communications avec les locuteurs de la langue cible en raison d'un manque de confiance ou de compétence langagière serait un frein pour la progression. L'exemple de l'interviewée 4 nous apprend également que la communication ne se limite pas à une langue employée, mais concerne aussi la transmission mutuelle d'empathie entre des partenaires.

Conscienciosité

Nous avons posé deux questions pour détecter ce trait de personnalité chez les interviewés. Ces questions portent sur le sens du devoir (excuses pour ne pas travailler le français) et l'autonomie (être autonome dans l'apprentissage du français). En ce qui concerne la première question, tant les interviewés qui ont un sentiment de réussite que ceux qui ont un sentiment d'échec se trouvent des excuses pour ne pas travailler. Seuls deux d'entre eux (les interviewés 10 et 14) disent être toujours réguliers dans l'apprentissage du français. Pourtant, ces deux interviewés estiment que leur apprentissage du français est un échec :

[Est-ce que tu cherches des excuses pour ne pas travailler le français] apprendre me rend heureuse je n'aime pas m'amuser je ne cherche jamais d'excuses pour ne pas travailler je ne fais que des choses qui ont un sens (interviewée 14)

Selon Blickle (1996) et Busato *et al.* (2000), la conscienciosité est le facteur qui a le lien le plus fort avec la performance scolaire parmi tous les facteurs étudiés dans *Big five*, cela n'est sans doute pas valable pour le cas de l'apprentissage d'une L2 dans le pays d'accueil, car le fait de travailler consciencieusement ne conduit pas systématiquement à la satisfaction de l'apprentissage avec l'exemple cité. D'autres interviewés ayant un

sentiment d'échec qui trouvent parfois des excuses pour ne pas travailler donnent des raisons diverses, voici un exemple :

[Est-ce que tu cherches des excuses pour ne pas travailler le français] oui parfois (rire) pas très très souvent je trouve des excuses quand j'ai trop de pression sur moi je ne peux plus supporter je me dis je ne travaille pas aujourd'hui [quelle est cette pression] les études le français ou on peut dire que c'est ma famille qui me donne la pression [ta famille te donne de la pression] enfin non pas directement mes parents me disent souvent il faut que tu travailles bien etc. je pense que si je travaille bien ils seront contents (interviewée 11)

L'interviewée 11, qui a produit un rire pouvant traduire sa gêne à nous répondre, exprime le besoin de décompresser de temps à autre. Les attentes pesantes de sa famille en seraient la principale cause.

Certains interviewés ayant un sentiment de réussite expliquent leur choix de prendre une pause dans l'apprentissage du français ainsi :

[Est-ce que tu cherches des excuses pour ne pas travailler le français] oui parfois oui après je me repens par exemple je rentre chez moi le soir je n'ai pas envie de travailler je suis très fatiguée je me dis j'ai déjà travaillé 6 7 ou 8 heures aujourd'hui je peux m'amuser un peu ce soir pour me détendre après je me repens beaucoup ça peut durer un ou plusieurs soirs mais je me réveille au bout d'un moment mais je ne peux pas garantir que ça ne se reproduira pas à l'avenir (interviewée 6)

Les remords sont l'effet secondaire du manque de régularité dans le travail de l'interviewée 6. À partir de ces deux exemples, nous voyons que la culpabilité est la conséquence de la détente temporaire chez une interviewée ayant un sentiment de réussite et que la pression familiale est la cause de cette détente chez une interviewée ayant un sentiment d'échec. Nous pensons que l'apprenant doit comprendre l'enjeu de l'apprentissage du français pour lui-même pour devenir plus motivé et consciencieux.

Des tendances se dégagent plus distinctement lorsqu'il est question de l'autonomie des interviewés dans l'apprentissage du français. Tous les interviewés ayant un sentiment de réussite et une seule interviewée ayant un sentiment d'échec s'estiment autonomes dans l'apprentissage du français. Cela pourrait démontrer qu'il existe un lien entre la perception de l'autonomie et le sentiment de réussite/d'échec par rapport à l'apprentissage.

Une interviewée ayant un sentiment de réussite nous a dit ceci :

Je pense que je suis assez autonome parce que je sais ce que je veux apprendre je sais comment faire pour apprendre j'apprends plus en dehors des cours que pendant les cours je suis plus efficace dans l'apprentissage individuel (interviewée 1)

La conscience de l'importance de l'apprentissage individuel rend cette interviewée autonome dans l'apprentissage du français. Elle s'estime capable de s'organiser, de s'automotiver ; elle voit les signes d'une efficacité personnelle dans son apprentissage.

Un autre interviewé ayant un sentiment de réussite explique son autonomie par un besoin impératif :

Je pense que je suis autonome parce qu'apprendre le français est très important pour moi je sais profiter de tout moment pour l'apprendre chez

moi je cherche toutes les ressources possibles pour l'apprendre par exemple lire écouter regarder des émissions (interviewé 3)

L'organisation, l'efficacité et la motivation sont les caractéristiques d'un apprenant autonome. Des interviewés ayant un sentiment d'échec nous ont également fait part de leurs témoignages :

Je n'ai jamais été autonome dans l'apprentissage des langues en Chine je n'avais pas le choix je devais apprendre pour réussir les examens ici en France c'est pour vivre je me sens passif je n'ai pas le choix je dois apprendre le français (interviewé 10)

Je ne pense pas que je sois autonome mais je fais quand même ce que l'enseignant demande je ne m'intéresse pas au français (interviewé 15)

Ces deux interviewés semblent ne pas être très motivés par l'apprentissage du français. Ils travaillent pour vivre en France, pour satisfaire l'institution ou l'enseignant. Une volonté ou une motivation intrinsèque leur font défaut, l'apprentissage du français représente pour eux une obligation.

L'autonomie amène les individus à prendre des initiatives, ce qui, dans le meilleur des cas, peut les conduire au progrès, ou qui, à défaut, peut les aider à se réaliser comme des êtres pensants doués d'une capacité de choix. Cette dernière dimension est fondamentale, elle donnerait un sentiment positif par rapport à/de soi à travers l'apprentissage et, par voie de conséquence, serait susceptible de faire éclore un sentiment de réussite.

Extraversion

La sociabilité, les affects positifs, l'activité et le fait d'être sûr de soi caractérisent un individu extraverti. Les résultats de notre recherche montrent qu'il existe un lien entre le sentiment de réussite ou d'échec de l'apprentissage et l'extraversion/introversion (voir Tableau 2). La plupart des interviewés ayant un sentiment de réussite s'estiment extravertis ou plutôt extravertis, alors que la plupart des interviewés ayant un sentiment d'échec s'avouent introvertis ou plutôt introvertis. Nous pensons que ce n'est pas dû au hasard. En effet, une personne extravertie a besoin de s'exprimer pour trouver des émotions positives. Il s'agit souvent d'une personne qui a un niveau élevé de confiance en soi. Lorsque ce besoin et ces émotions sont satisfaits, elle se sent en réussite. Bien souvent, la personne introvertie s'abstient de s'exprimer et n'est pas bonne oratrice. Dans ces conditions, l'affirmation des émotions positives au travers de la réaction des autres est rarement possible. Certaines recherches (Entwistle & Entwistle, 1970 ; Rolfhus & Ackerman, 1999) prouvent que l'introversion a une corrélation positive avec la réussite scolaire grâce à la meilleure capacité de concentration des apprenants introvertis sur les tâches à effectuer. Nous pensons que dans le cas de l'apprentissage d'une langue dans le pays de la langue cible, l'introversion perd cet avantage, car c'est l'expression et la communication avec les locuteurs natifs qui sont susceptibles de conférer un sentiment d'intégration et de réussite. L'introversion empêche l'expression, et ainsi ne peut pas susciter le sentiment de satisfaction.

Agréabilité

En ce qui concerne la modalité de travail, la plupart des interviewés s'adaptent facilement aux travaux individuel ou collectif (sans préférence pour les modalités de travail), deux

interviewés préfèrent travailler en groupe et trois interviewés préfèrent travailler individuellement. Nous pouvons affirmer que l'agrément est un trait assez partagé au sein de notre échantillon. Quant à l'origine des partenaires en travail collectif, la plupart des interviewés préfèrent travailler avec des apprenants d'autres origines, notamment ceux qui ont un sentiment de réussite. Voici deux exemples :

Je n'aime pas travailler avec les Chinois [tu préfères travailler avec des apprenants d'autres origines] oui parce que les Chinois ne parlent que le chinois entre eux ou ils réfléchissent d'abord en chinois puis traduisent en français [tu n'aimes pas] non je n'aime pas (interviewée 4)

Selon l'interviewée 4, travailler avec des compatriotes présente le désavantage d'utiliser en permanence la langue maternelle, ce qui aurait un effet négatif sur l'acquisition de la langue cible.

Je trouve que les Chinois ne savent pas travailler en groupe une personne pose une question une autre répond je trouve que les Français savent mieux travailler en groupe au moins un Français peut prendre le rôle de leader dans un groupe les Chinois se concentrent sur leurs propres travaux s'ils ont des questions ils les posent sinon travailler en groupe avec des Chinois ne présente pas de différence par rapport au travail individuel (interviewé 2)

Pour l'interviewé 2, les groupes d'apprenants chinois sont purement formels et n'ont aucune organisation fonctionnelle. Ils correspondent davantage à une somme d'individualités plutôt qu'à un véritable collectif.

Une interviewée ayant un sentiment d'échec préfère travailler individuellement :

Je n'aime pas travailler en groupe parce que je dois réfléchir en chinois mais quand je travaille avec des camarades je dois réfléchir en français dans ce cas-là mon cerveau devient plus lent et même si je comprends ce que les camarades disent je n'arrive pas à m'exprimer j'ai l'impression de ralentir le rythme de travail du groupe j'ai des difficultés en expression orale quand je parle j'ai peur que les gens ne me comprennent pas ou n'aient pas envie de m'écouter enfin je n'aime pas travailler en groupe (interviewée 14)

Cette interviewée explique sa préférence pour le travail individuel par sa difficulté langagière en français. Néanmoins, nous ne savons pas pourquoi elle n'aime pas travailler avec les Chinois avec qui la difficulté langagière n'existe pas.

J'espère qu'il n'y a pas beaucoup de Chinois dans un groupe un ou deux s'il y a des choses que je ne comprends pas je pourrai leur demander et les explications en chinois sont faciles à comprendre s'il y a trop de Chinois on ne pourra pas parler français ce n'est pas bien pour apprendre le français s'il y a des étudiants comme des Coréens ou des Japonais on doit communiquer en français cela pourra aider l'apprentissage de la langue (interviewé 13)

L'interviewé 13, ayant un sentiment d'échec, relativise sa préférence pour l'origine des partenaires en affirmant qu'une quantité minimale de compatriotes dans un groupe pourrait favoriser son apprentissage.

Neuroticisme

Le neuroticisme semble être un trait partagé par les interviewés. Voici quelques exemples :

S'il y a des difficultés je deviendrai très anxieuse après je trouve que ça ne sert à rien d'être anxieuse il faut trouver des solutions (interviewée 6)
Je dois obligatoirement comprendre les problèmes je cherche sur Internet dans les dictionnaires dans les livres j'essaie de trouver les solutions à travers toutes les voies possibles (interviewée 5)

Ces deux interviewées ayant un sentiment de réussite se sentent capables de rester calmes et lucides lorsqu'elles rencontrent des difficultés. L'anxiété de l'interviewée 5 apparaît plus forte. Au final, leur anxiété ne semble pas constituer un handicap, mais plutôt un moteur de motivation. Nous pensons qu'une anxiété modérée peut favoriser l'apprentissage de langue.

Un interviewé ayant un sentiment d'échec nous dit ceci :

[Quand tu rencontres des difficultés dans l'apprentissage du français est-ce que tu deviens facilement anxieux] oui si j'ai des difficultés je demande immédiatement à mes amis de m'aider (interviewé 10)

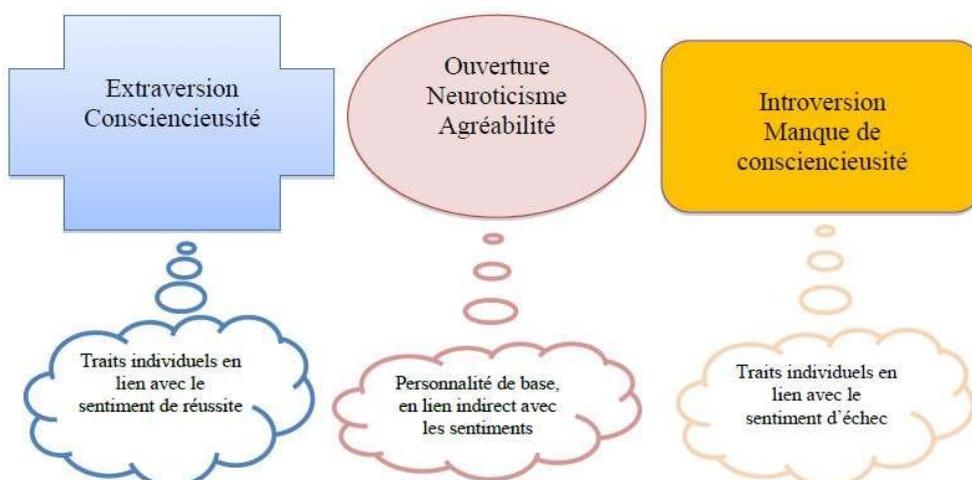
La première réaction de l'interviewé 10 face aux difficultés est de chercher l'aide des amis, mais pas d'essayer de trouver des solutions par lui-même. Cela nous autorise à penser que c'est aussi le moyen qu'il trouve pour apaiser son anxiété. Il cherche à la partager avec les autres dans l'espoir de trouver un soutien ou de la diluer dans un espace de prise de conscience plus étendu.

Grâce à ces exemples, nous nous rendons compte que le neuroticisme est un trait de personnalité qui favorise la motivation et la recherche de solution, notamment parmi les interviewés ayant un sentiment de réussite.

Synthèse

Nous pouvons synthétiser les résultats de notre étude par le schéma suivant :

Schéma 1 – **Big five** et sentiment de réussite/d'échec de l'apprentissage



Trois catégories de traits se dégagent des résultats : les traits favorables à l'apprentissage de langue ou qui sont en lien avec le sentiment de réussite, les traits défavorables à l'apprentissage de langue ou qui sont en lien avec le sentiment d'échec, ainsi que des

traits partagés par la plupart des interviewés, qui sont sans lien apparent (ou en lien indirect) avec les sentiments de réussite / d'échec.

L'extraversion / l'introversion et la conscienciosité / le manque de conscienciosité semblent influencer l'apprentissage d'une L2 dans le pays d'accueil, et ainsi provoqueraient un sentiment de réussite / d'échec de l'apprentissage. La plupart des interviewés qui ont un sentiment de réussite sont extravertis. Cet aspect de leur personnalité leur permettrait de communiquer plus facilement avec les locuteurs natifs, ce qui les aiderait à prendre confiance en leur performance langagière et à en retirer de la satisfaction personnelle. Cette satisfaction apporterait une contribution souvent décisive au sentiment de réussite de l'apprentissage. Un phénomène similaire est observé pour la conscienciosité. La plupart des interviewés qui ont un sentiment de réussite sont autonomes dans leur apprentissage. Cette autonomie se traduit par des prises d'initiative et de responsabilité qui sont des compétences clés pour réussir tout apprentissage.

L'ouverture, le neuroticisme et l'agréabilité semblent être des traits de personnalité de base de notre panel. Cependant, en posant des questions plus précises, nous nous rendons compte que les résultats obtenus doivent être nuancés. Les interviewés qui ont un sentiment de réussite sont plus ouverts à la communication exolingue, préfèrent des travaux collectifs qui nécessitent la pratique du français et sont plutôt motivés par des difficultés rencontrées dans l'apprentissage pour la recherche de solutions personnalisées. Ces nuances sont également des facteurs importants dans notre étude sur la personnalité et le sentiment de réussite/d'échec de l'apprentissage.

Conclusion

Le choix d'entretiens semi-directifs nous a permis d'obtenir des réponses précises et nuancées aux questions posées. Nous gardons à l'esprit que la dissimulation des vérités a pu être possible car l'interviewé a pu vouloir apparaître « bon apprenant » ou « individu avec une 'belle' personnalité ». Nous croyons que nos efforts développés dans le sens de l'empathie et de l'instauration d'un climat d'entretien paisible et respectueux ont limité ce risque et favorisé la sincérité des expressions.

Cette étude est une réinterprétation de la perception des traits de personnalité des apprenants de L2. Est-ce que la réalité se réduit à un monde représentatif dans ce processus de double interprétation ? En tout cas, nous avons essayé de rester descriptive dans les analyses des récits, tout en tirant profit de notre connaissance personnelle du sujet abordé. À notre avis, cette transparence est nécessaire pour permettre aux lecteurs de saisir les positions des participants de la recherche, qu'il s'agisse des interviewés et de la chercheuse.

Nous avons interrogé les traits de personnalité des apprenants chinois pendant leur séjour en France, mais nous ne savons pas à quel moment et à quel endroit ces traits se sont dessinés : en Chine ou en France. Un trait de personnalité peut coïncider avec une stratégie d'apprentissage, par exemple, privilégier la communication exolingue pour apprendre la langue cible. Nous pouvons imaginer que ce trait d'ouverture à des gens d'autres cultures est un nouveau trait de l'apprenant pour l'apprentissage de langue et l'adaptation au nouvel environnement. Dans nos futures recherches, nous souhaitons étudier le caractère évolutif des traits de personnalité et la façon dont l'évolution de ces traits influence l'apprentissage de la langue cible avec un public international.

BIBLIOGRAPHIE

- Arnold, J. & Brown, H. D. (2002). « A map of the terrain ». In Arnold J. (dir.). *Affect in language learning*. Cambridge, UK : Cambridge University Press, pp. 1-28.
- Bernaudo, J.-L. (1998). *Les méthodes d'évaluation de la personnalité*. Paris : Dunod.
- Bidjerano, T. & Dai, D. Y. (2007). « The relationship between the big-five model of personality and self-regulated learning strategies ». *Learning and Individual Differences*, vol. 17, n°1, pp. 69-81.
- Blickle, G. (1996). « Personality traits, learning strategies, and performance ». *European Journal of Personality*, vol. 10, pp. 337-352.
- Bouvard, M. (2002). *Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité* (2^e ed.) Paris : Editions Masson.
- Busato, V. V., Prins, F. J., Elshout, J. J. & Hamaker, C. (1999). « The relation between learning styles, the Big five personality traits and achievement motivation in higher education ». *Personality and Individual Differences*, vol. 26, pp. 129-140.
- Busato, V. V., Prins, F. J., Elshout, J. J., Hamaker, C. (2000). « Intellectual ability, learning style, achievement motivation and academic success of psychology students in higher education ». *Personality and Individual Differences*, vol. 29, pp. 1057-1068.
- Campbell, J. (1990). « Modelling the performance prediction problem in industrial and organizational psychology ». In Dunette, M. & Hough, L. (dir.). *Handbook of industrial and organizational psychology Vol. 2*. Palo Alto, CA : Consulting Psychologists Press, pp. 687-732.
- Chamorro-Premuzic, T. & Furnham, A. (2003). « Personality predicts academic performance: Evidence from two longitudinal university samples ». *Journal of Research in Personality*, vol. 37, n°4, pp. 319-338.
- Clanet, C. (1993). *L'interculturel introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Dörnyei, Z. (2009). *The psychology of second language acquisition*. Oxford : Oxford University Press.
- Entwistle, N. & Entwistle, D. (1970). « The relationships between personality, study methods and academic performance ». *British Journal of Educational Psychology*, vol. 40, pp. 132-143.
- Feldman, J. (2002). « Objectivité et subjectivité en sciences. Quelques aperçus ». *Revue européenne des sciences sociales*, vol. XL, n°124, pp. 85-130.
- Furnham, A., Forde, L. & Cotter, T. (1998). « Personality and intelligence ». *Personality and Individual Differences*, vol. 24, pp. 187-192.
- Geisler-Brenstein, E., Schmeck, R. R., & Hetherington, J. (1996). « An individual difference perspective on student diversity ». *Higher Education*, vol. 31, pp. 73-96.
- Goldberg, L. R. (1990). « An alternative 'description of personality': The big-five factor structure ». *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 59, pp. 1216-1229.
- John, O. P., Naumann, L. P. & Soto, C. J. (2008). « Paradigm shift to the integrative Big-Five trait taxonomy: History, measurement, and conceptual Issues ». In John, O. P., Robins, R. W. & Pervin, L. A. (dir.). *Handbook of personality: Theory and research* (3rd ed.) (pp. 114-58). New York : Guilford.
-

- Lavigne Ch. (2007). « À qui appartient l'objet de recherche ? Penser l'implication du chercheur dans son objet : le handicap (surdité) ». *Nouvelle revue de psychosociologie*, vol. 2, n 4, pp. 23-39.
- Matthews, G. & M. Zeidner. (2004). « Traits, states, and trilogy of mind: An adaptive perspective on intellectual functioning ». In Dai, D. Y. & Sternberg, R. J. (dir.). *Motivation, emotion, and cognition: Integrative perspectives on intellectual functioning and development*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, pp. 143-174.
- Norem, J. K. & Cantor, N.(1986). « Defensive pessimism: Harness anxiety as motivation ». *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 51, pp. 1208-1217.
- Plaisant, O., Guertault, J., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelsohn, G. A. & John, O. P. (2010). « Histoire des 'Big five' : OCEAN des cinq grands facteurs de la personnalité. Introduction du Big five Inventory français ou BFI-Fr ». *Annales M dico-psychologiques, revue psychiatrique*, vol. 168, n 7, pp. 481-486.
- Polanyi, M. (1958). *Personal Knowledge, Towards a Post-Critical Philosophy*. London : Routledge & Kegan Paul.
- Reuchlin, M. (1991). *Histoire de la psychologie* (15   d.). Paris : PUF.
- Rolfhus, E. & Ackerman, P. (1999). « Assessing individual differences in knowledge: Knowledge, intelligence, and related traits ». *Journal of Educational Psychology*, vol. 91, pp. 511-526.
- Sabatier, C., Palacio, J., Namane, H. & Collette, S. (2001). *Savoirs et enjeux de l'interculturel. Nouvelles approches, nouvelles perspectives*. Paris : L'Harmattan.
- Slaats, A., Van der Sanden, J. & Lodewijks, J. (1997). « Relating personality characteristics and learning style factors to grades in vocational education ». *Communication présentée au colloque : The Annual Meeting of the American Educational Research Association*. Chicago.
- Vermetten, Y. J., Lodewijks, H. G. & Vermunt, J. D. (2001). « The role of personality traits and goal orientations in strategy use ». *Contemporary Educational Psychology*, vol. 26, pp. 149-170.
- Vinsonneau, G. (2002). *L'identité culturelle*. Paris : A. Colin.

NOTES

1. Notre traduction : *Personality traits are conceptualized as stable individual difference characteristics explaining an individual's disposition to particular patterns of behavior, cognitions and emotions.*
 2. Termes techniques employés dans des travaux de recherche en français et en anglais sur *Big five*.
 3. http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf et <http://www.cnrtl.fr/corpus/tcof/TCOFConventions.pdf>.
 4. Deux réponses : √=ouvert, F=avec des Français, C=avec des Chinois.
 5. Deux réponses : très peu/peu/parfois/souvent/non=fr quence de trouver des excuses pour ne pas travailler le français. √=autonome, -=pas autonome.
 6. Une réponse : √=extraverti, -=introverti.
 7. Deux réponses : 1 r indiff rent=pas de préférence pour la modalité de travail (collectif ou individuel). 2 me indiff rent=pas de préférence pour l'origine des partenaires. Non chinois=des partenaires non sinophones.
 8. Une réponse : √=anxieux, -=pas anxieux.
-

RÉSUMÉS

Cette recherche tente de découvrir si les apprenants d'une même origine possèdent les mêmes traits de personnalité dans le cadre de l'apprentissage, et de l'apprentissage des langues plus spécifiquement, comment ces traits influencent les interactions des apprenants avec leur environnement et leurs ressources d'apprentissage et quels traits sont plus favorables à l'apprentissage. « Big five », une référence en psychologie, sert de base théorique dans cette étude. Nous avons effectué quinze entretiens semi-directifs avec des apprenants chinois résidant en France. Leurs témoignages nous ont permis de trouver quelques éléments de réponses.

This study tries to discover if learners from the same origin have the same personality traits in learning, specifically in learning language, how these traits influence their interactions with the environment and the learning resources and what traits are more favorable to learning. « Big Five », a point of reference in psychology is used as the theoretical basis for this study. We conducted fifteen semi-structured interviews with some Chinese students residing in France. Their word allowed us to find some answers.

INDEX

Mots-clés : trait de personnalité, Big five, apprentissage de langue, apprenant chinois

Keywords : personality trait, Big five, language learning, Chinese learner

AUTEUR

JINJING WANG

Université Stendhal Grenoble 3, France.

Jinjing Wang est docteure en Sciences du langage, attachée au laboratoire Lidilem de l'Université Stendhal Grenoble 3. Ses travaux de recherche s'intéressent aux différences entre les cultures française et chinoise d'enseignement/apprentissage des langues, à la personnalité de l'apprenant, aux motivations d'apprentissage dans le cas d'une langue seconde, et à l'intégration linguistique des migrants en France.

Courriel : wangjinjing1186[at]hotmail.com

Adresse : Laboratoire Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, BP 25, 38040 Grenoble cedex 9, France.
